

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



NOVEMBRE 2012 26^{ème} ANNEE N° 4

TON MOT D'ORDRE : CHERCHER LES BIENS D'EN-HAUT

C'est une consigne des plus précieuses que nous donne Saint Paul dans son épître aux Colossiens (3, 1-4). C'est pour l'homme ici-bas la SAGESSE SUPREME : « Si donc, nous dit-il, vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les biens d'En-haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; attachez-vous aux biens d'En-haut, non à ceux de la terre. Car vous êtes morts (au péché par le baptême) et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Mais quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous apparaîtrez avec Lui dans la gloire ».

NOUS VOYONS LES HOMMES PREOCCUPES D'AMASSER POUR LA TERRE, alors que Jésus ne cesse de nous inviter à chaque page de l'Évangile à amasser pour le Ciel, où ni la rouille ni les voleurs ne peuvent atteindre les biens qui nous échoient.

Nous nous trouvons à cet égard devant un CHOIX CAPITAL : ou bien nous tendons notre vie vers les valeurs suprêmes, éternelles, vers Dieu, Sa Lumière, Son Amour, Sa Joie (à partager un jour en plénitude) et nous détachons notre cœur des biens passagers d'ici-bas, ou bien nous nous laissons happer par les biens chimériques d'ici-bas et nous renonçons par là à partager la Lumière du Seigneur.

CHOIX DECISIF AUQUEL NOUS NE POUVONS ECHAPPER ! Et quelle folie de s'accrocher à des « biens » si superficiels, si chimériques, comme à des roses qui se faneraient dès qu'on les tiendrait en mains ! QUELLE FOLIE de sacrifier à de telles futilités les biens suprêmes et toute une éternité de gloire, de Lumière et de Joie.

VEILLONS DONC A NE PAS NOUS LAISSER SEDUIRE. Au contraire, de toutes nos forces, accrochons-nous aux richesses de la foi, aux merveilles du Seigneur qui, tout en illuminant déjà notre vie terrestre, jusque dans les moindres détails, nous assureront au grand jour, alors en plénitude et sans fin, la Lumière, l'Amour, la Gloire, la Joie.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN
TEL. : 09.53.61.02.96 et 06.76.61.23.37.
Fax : 04.76.40.91.88.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

Quelle folie !

Sans le vouloir, Don Bosco fait comprendre à Michel Magon, ce brigand de 12 ans devenu un saint en quelques mois, mort avant l'âge de 13 ans, qu'il paraîtrait bientôt devant Dieu. Au premier instant cette pensée attriste l'enfant. Don Bosco lui fit remarquer que pour un véritable enfant de Dieu, c'est la joie souveraine de rejoindre Jésus et Marie dans la patrie céleste.

Quelques jours plus tard, Michel est à l'infirmerie, dans un état alarmant. Très souvent Don Bosco passe à son chevet. Il sait que la fin est proche. Et voici qu'il lui demande : « Michel, dis-moi, si l'on te permettait de choisir de partir aujourd'hui même pour le ciel ou de passer encore quelques années sur la terre, que choisirais-tu ? »

« Qui donc serait assez fou, répond vivement l'enfant, pour ne pas préférer le Ciel ? »

Quelques heures plus tard, Michel rendit sa belle âme à Dieu, bien convaincu d'ailleurs que la Sainte Vierge qu'il aimait vraiment comme sa maman, serait à ses côtés au tribunal de Dieu pour être sa toute-puissante avocate.

Les dernières semaines qu'il avait passées sur terre, toutes ses pensées et tous ses gestes avaient été marqués, transfigurés par la GRANDE ESPERANCE de rejoindre bientôt Jésus et Marie dans la patrie céleste.

Michel Magon, Dominique Savio, Guy de Larigaudie... ont attendu la mort avec impatience tout en se donnant avec tout leur enthousiasme et leur générosité à la mission que le Seigneur leur confiait au service de leurs frères. Comme ils avaient raison ! Et comme nous avons tort de regarder la mort avec crainte et tristesse ! Sans doute, il est humain d'éprouver quelque regret à la pensée de devoir « quitter » des êtres qui nous sont chers, tant de choses qui ont fait partie de notre vie. Mais la pensée de ce qui nous attend (du moins si nous avons vécu, dans l'amour, sur les voies du Seigneur) la pensée des merveilles que le Seigneur, dans Sa bonté immense, nous réserve, ne devrait-elle pas noyer ce regret dans un océan de joie ?

Avec quelle ardeur les Juifs exilés à Babylone n'ont-ils pas aspiré à retourner dans leur patrie ! Leur enthousiasme fut indescriptible lorsqu'ils arrivèrent en vue de Jérusalem : « Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion, nous ne pouvions de joie en croire nos yeux. Nous étions comme des gens qui rêvent, c'était pour nous comme dans un songe. Alors, notre bouche a éclaté en cris de joie. Notre langue fut remplie de chants d'allégresse. Alors, on a dit parmi les nations : « Vraiment le Seigneur a fait pour eux une action d'éclat ! » (Ps. 125). N'est-ce pas dans de tels sentiments que nous devons regarder notre mort, comme la fin de notre exil terrestre, comme l'entrée dans la Cité éternelle de Lumière et de Joie ?

FOLIE d'oublier ces réalités splendides qui nous attendent, ces merveilleuses promesses que le Seigneur réalisera à coup sûr pour nous, nous n'avons pas le droit d'en douter le moins du monde, si nous avons accueilli Son Amour ! Folie d'oublier que cette pauvre terre n'est qu'un lieu de passage et de nous laisser accaparer par tant de futilités !

Elève souvent ta pensée vers le Ciel. Sois animé d'un souci ardent de donner à chacune de tes actions sa valeur d'éternité.

En suivant la vie de Jésus en Palestine.



NAZARETH

Voici le lieu de l'Incarnation.

La Très Sainte Vierge Marie s'y trouvait en prières quand l'Archange Gabriel est venu lui porter son message.

Par son « fiat », Marie est devenue Mère de Dieu.

AIN KAREM

Voici le lieu de la Visitation

A la suite de l'annonce faite par l'ange que sa cousine attendait, elle aussi, un enfant, Marie part en hâte pour l'aider et communiquer à saint Jean-Baptiste la grâce sanctifiante.



Grande famille

La fête de la Toussaint et la Commémoration des défunts nous rappellent que l'Eglise forme une grande famille, une famille magnifique dont nous aurions sans doute besoin de découvrir la splendeur et pour laquelle nous devrions être prêts à tout sacrifier.

Lorsque le communisme a envahi la Chine, les jeunes de Shanghai nous ont donné des exemples frappants d'attachement enthousiaste à l'Eglise du Christ et à son chef visible, le Pape. Un grand souci des communistes était alors de faire de la religion un atout dans leur jeu. Ils ont attaqué tout de suite violemment la Légion de Marie, très influente dans le pays. Ils ont voulu ériger la religion chrétienne en religion nationale, placée uniquement entre les mains de Chinois dociles au régime. Ils ont expulsé évêques, prêtres, religieux et religieuses étrangers. Ils ont exigé des évêques et des prêtres chinois une déclaration qui devait saper leur fidélité à l'Eglise de Rome et leur soumission au Pape. Malgré quelques défections, une belle résistance se dessina parmi eux, héroïquement soutenue dans leur fidélité par leurs chrétiens et particulièrement à Shanghai par l'enthousiasme des jeunes. Chaque chrétien devait être continuellement sur le qui-vive, tenant toujours prêt un petit bagage à emporter s'il était appelé à témoigner. Les étudiants chrétiens étaient assez nombreux dans la ville. Beaucoup furent soumis à des interrogatoires interminables, à des stages de rééducation, à la prison, à toutes sortes de menaces et de vexations. Les quatre cinquièmes des étudiants tinrent bon.

Ils avaient appris à regarder la mort en face. Ils avaient acquis la conviction qu'ils n'avaient rien à craindre, rien à perdre, mais tout à gagner, puisqu'au bout, il y avait la résurrection. Ils avaient senti aussi le besoin de contacts plus profonds avec le Christ ; et l'on assista au spectacle merveilleux de toute une Eglise vraiment soudée dans la prière. Ils avaient compris que pour sauver leur foi, il fallait la vivre à fond ; aussi réclamèrent-ils de leurs prêtres des retraites, qui furent suivies avec passion. Parmi ces jeunes, très vite un groupe s'est constitué, d'un dynamisme formidable. Ces jeunes s'engageaient à accepter, à l'avance, l'emprisonnement et la mort, à renoncer momentanément aux fiançailles, à suivre un règlement serré de vie spirituelle, à remplir, sans se soucier du danger, toute mission utile à l'Eglise. Combien de jeunes ont ainsi signé leur propre arrêt de mort ! Une prière leur devint vite familière : « Seigneur, donnez-moi le courage de donner ma vie pour vous ».

-0-

Tu dois apprendre toi aussi, à t'enthousiasmer pour la belle et grande famille de l'Eglise du Christ et chercher à Lui être fidèle coûte que coûte, ainsi qu'au Pape. Il s'agit là d'une fidélité double et unique à la fois. On n'est pas fidèle authentiquement au Christ ni à son Eglise si l'on manque de fidélité envers celui que le Christ a choisi comme son représentant et comme chef visible de l'Eglise, garant de son unité et de son intégrité.

A notre époque plus que jamais, tant d'hommes, tant de chrétiens aussi, se laissent frapper, voire bouleverser surtout par les aspects humains de l'Eglise, forcément déficients. Mais lorsqu'on dépasse cet aspect superficiel pour contempler l'Eglise dans sa nature profonde, alors c'est l'émerveillement.

C'est la forme splendide et parfaite que le Christ a voulu modeler pour son Eglise qui nous émerveille. Le Christ, dit Saint Paul, s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le baptême, afin de se la présenter à Lui-même, cette Eglise, magnifique, sans tache ni

ride, pour qu'elle soit sainte et sans reproche. Et cette beauté n'est qu'un reflet de la beauté du Christ... Cette Eglise-là, apprend à la vénérer, à l'aimer, à la servir.

Tenir malgré tout

En 1964 mourait Michelle Vigneron. Un livre intitulé « Tenir malgré tout » nous livre ses lettres, ses notes et ses réflexions, nous font découvrir sa vie, la flamme qui l'animait, ses luttes, ses grandes souffrances. Toute sa vie (1923-1964) a été marquée par la misère, l'insécurité, les souffrances du corps et de l'âme. Elle avait de grandes qualités, était très douée, remplie d'idéal, toujours enthousiaste pour tout ce qui était beau et grand, avec cette volonté énergique de se donner à fond à ce qu'elle entreprenait et de le mener jusqu'au bout. Elle avait découvert l'idéal jociste et elle était bien décidée à lutter de toutes ses forces pour faire rayonner au milieu de ses compagnes de travail les richesses de sa foi et pour les mener au Christ. En même temps, elle était très sensible aux douceurs et aux exigences d'une véritable amitié. Et elle portait ces grands élans dans un pauvre corps miné par la maladie.

Tout cela devait entraîner pour elle de terribles tentations de lassitude et de découragement, voire de désespoir : le titre de ses notes en dit assez long à cet égard. Entre autre, elle sera profondément déçue par certains engagements chrétiens, dont les perspectives lui apparaissent bientôt comme beaucoup trop courtes. Elle parle de la tentation du désespoir qui vous guette quand « le Seigneur vous place devant un gros travail en supprimant les outils ». Allusion sans doute à son pauvre corps qui répondait si mal aux élans de son âme généreuse. Allusion aussi à l'incompréhension, à l'indifférence auxquelles devait se heurter si souvent son dynamisme apostolique.

Mais son intimité avec le Seigneur grandissait et avec elle, sa disponibilité. Elle en arriva à se mettre avec une confiance totale entre les mains du Seigneur et à Lui « offrir de rester dans sa cage et de ne pas en sortir ». Aboutissement : ce cri de foi sublime et de confiance éperdue dans le Seigneur : « Le Seigneur ne se trompe jamais, et c'est le côté tellement réconfortant de nos épreuves ».

-0-

Oui, le Seigneur est magnifique dans tout ce qu'Il fait. Il a offert à l'homme le don superbe de la liberté. Il lui a donné de pouvoir bâtir lui-même avec Lui, le Seigneur, sa destinée. Il n'a pas voulu nous donner un bonheur tout fait, mais un bonheur qui se bâtit dans une authentique et splendide collaboration entre Lui et nous. Il suffit, d'ailleurs, que nous soyons de bonne volonté et que nous mettions en Lui une foi toute filiale pour que l'authentique réussite de notre vie soit assurée. Car, au fond, c'est Lui qui fait, par priorité, dans notre vie tout ce qui est beau et grand. Il suffit que nous marquions notre accord.

Mais cela ne peut se faire sans beaucoup de renoncements, qui peuvent être pénibles à notre manque de foi et d'amour. Cela exige une lutte de tous les instants pour ne pas mettre obstacle à l'œuvre du Seigneur, pour s'engager avec Lui sur les chemins de l'Amour. La souffrance et l'épreuve seront ainsi le lot inéluctable de tout homme et particulièrement du chrétien. La CROIX domine tout un tableau du message du Christ. Ne déclarait-Il pas aux disciples d'Emmaüs : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans la gloire ? » Que resterait-il de l'Évangile sans la passion et la mort de Jésus ? Qu'en resterait-il sans la participation du chrétien et de toute l'Eglise à sa souffrance ? Le Christ prévient les siens qu'ils auraient à gémir et à se lamenter, qu'ils auraient à porter leur croix à sa suite. Saint Paul sera tout heureux

d'achever dans sa chair ce qui manque à la passion du Christ en faveur de son corps qui est l'Eglise.

Mais tout cela aboutit à la résurrection. Toute cette souffrance, toute cette épreuve est toute soulevée, tout illuminée par un immense élan d'optimisme et de joie. Le chrétien est appelé à une telle communauté de vie avec le Seigneur, il sait à ce point que le Christ et lui ne font qu'un et que le Christ partage sa souffrance, sa lutte, sa vie, que sa souffrance elle-même, endurée avec le Christ et pour Lui, devient dans sa vie un sommet de joie. Il ne perd d'ailleurs jamais de vue que sa souffrance débouche sur toute une éternité de lumière et de joie. « Telle est la joie que j'attends, s'exclamait Saint François d'Assise, que pour moi toute peine est un plaisir ».

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINT-PIERRE-JULIEN-EYMARD
F-38240 MEYLAN